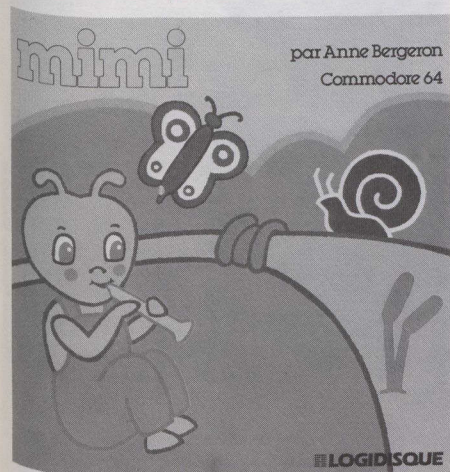


Logidisque et Alcan gagnent des prix internationaux

Deux entreprises québécoises ont remporté, le 20 septembre, un prix international pour des innovations réalisées dans les domaines de l'informatique et de l'industrie minière.

Logidisque

La compagnie Logidisque a mérité le Prix spécial du jury au Festival international du logiciel d'Avignon, en France, pour son nouveau programme, « Mimi », destiné aux enfants de deux ans et plus. Logidisque est la première maison d'édition québécoise de logiciels conçus et réalisés en français. Elle emploie douze personnes.



C'est la première fois, depuis sa création en 1982, que Logidisque se couvre de gloire dans un concours international d'informatique. L'impact de ce prix spécial peut être important. Le Festival du logiciel d'Avignon se tient en même temps que le Sicob de Paris, une exposition qui réunit tous les fabricants de micro-ordinateurs et d'ordinateurs de la planète. Logidisque pourra donc exploiter ce prix pour faciliter son accès aux marchés internationaux des logiciels tant francophones qu'anglophones. Elle vend déjà ses 40 logiciels originaux en France et a distribué en Grande-Bretagne 20 000 copies de son logiciel « Arsène-Larcin », un jeu de stratégie conçu par le jeune Éric Primeau.

Les membres du jury d'Avignon ont tous reconnu le caractère « innovateur » et « exceptionnel » du logiciel Mimi. Mis sur le marché au début du mois seulement, Mimi a été conçu par Mme Anne Bergeron, une diplômée en mathématiques qui termine une maîtrise en informatique. Il fonctionne seulement sur le micro-ordinateur Commodore 64.

Ce produit est nouveau dans la mesure où il s'adresse aux enfants de deux ans et plus. Le fonctionnement de Mimi est simple. L'enfant appuie sur une touche du clavier



La créatrice de Mimi, Mme Anne Bergeron, a conçu ce programme, édité chez Logidisque, pour répondre à la curiosité de sa fille de deux ans qui s'intéresse beaucoup aux ordinateurs.

et Mimi, symbolisée par une abeille, vit sous ses yeux une gamme d'aventures. Par exemple, en appuyant sur la lettre « d », Mimi danse sur l'air de *Sur le pont d'Avignon*. Chaque lettre commande une scène différente et chaque scène est accompagnée d'une pièce musicale issue du répertoire enfantin, classique et folklorique. On obtient 121 « contes interactifs » en couleur.

L'impact pédagogique de ce logiciel est double : il permet à l'enfant d'assimiler rapidement l'alphabet et les signes, et l'initie à la programmation informatique !

Ce produit vise le marché scolaire et domestique ainsi que les garderies.

Alcan

La multinationale Alcan a pour sa part reçu le Prix d'excellence de la revue américaine « Research and Development » pour son

« Tac », une nouvelle technique de traitement de l'aluminium en fusion. Alcan a son siège social à Montréal et emploie 70 000 personnes à travers le monde.

Tac, la nouvelle technique mise au point par l'entreprise Alcan Aluminium Limitée, aura sans doute des effets différents. Elle permettra à ce fabricant d'aluminium de réduire ses coûts d'exploitation.

Il s'agit d'un procédé qui vise à éliminer le lithium et les autres contaminants alcalins de l'aluminium et de ses alliages en fusion. Ses avantages sont : installation facile dans un espace restreint, opérations rapides et entièrement automatisées, faible coût d'exploitation et peu d'entretien.

Sa mise au point a été réalisée par une équipe de chercheurs d'Alcan International, à Jonquière (Québec). Le projet a demandé quatre ans de travail.

Un centre de formation en haute technologie

Le Centre canadien d'étude pratique des technologies avancées (CCEPTA) devrait ouvrir ses portes à Montréal au début de l'année 1985. Cette usine-école sans but lucratif est née de l'initiative de l'entreprise privée. L'institution permettra à l'industrie québécoise de soutenir la concurrence étrangère en fournissant la main-d'œuvre nécessaire dans les domaines de la technologie appliquée à la fabrication.

Le CCEPTA a été formé pour pallier à une carence de personnel spécialisé en haute technologie. Ce centre s'adressera à tous les employeurs québécois et à leur personnel actuel afin de permettre aux chefs d'entreprise de recycler leurs employés. Selon l'un des responsables du projet, M. Claude Papion

de la firme IST Services techniques Inc., le CCEPTA sera probablement unique au monde puisque sa formation permettra d'intégrer à la fabrication les trois domaines de haute technologie appliquée qui lui sont indissociables : la mécanique progressive, l'informatique et l'électronique.

De plus, ce centre orientera ses activités vers une formation pratique des travailleurs menacés de perdre leur emploi à la suite de l'acquisition d'équipement de plus en plus perfectionné. Déjà, une trentaine d'employeurs comptent envoyer plus de 3 000 stagiaires au CCEPTA. La qualité de la formation sera assurée par un conseil d'accréditation alors que l'orientation sera déterminée par un groupe formé de l'ensemble des employeurs.